

CONDITIONS

ABONNEMENT.

UN AN \$1.00
 SIX MOIS 0.50
 LE NUMERO 0.10
 Strictement payable d'avance

Le Directeur se réserve le droit de refuser l'abonnement à toute personne qui ne paiera pas d'avance.
 Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT
 Bureau 2144, Rue St. Gabriel
 Boite 2144 P. O. Montréal.

Feuilleton du Grognard

SCENES

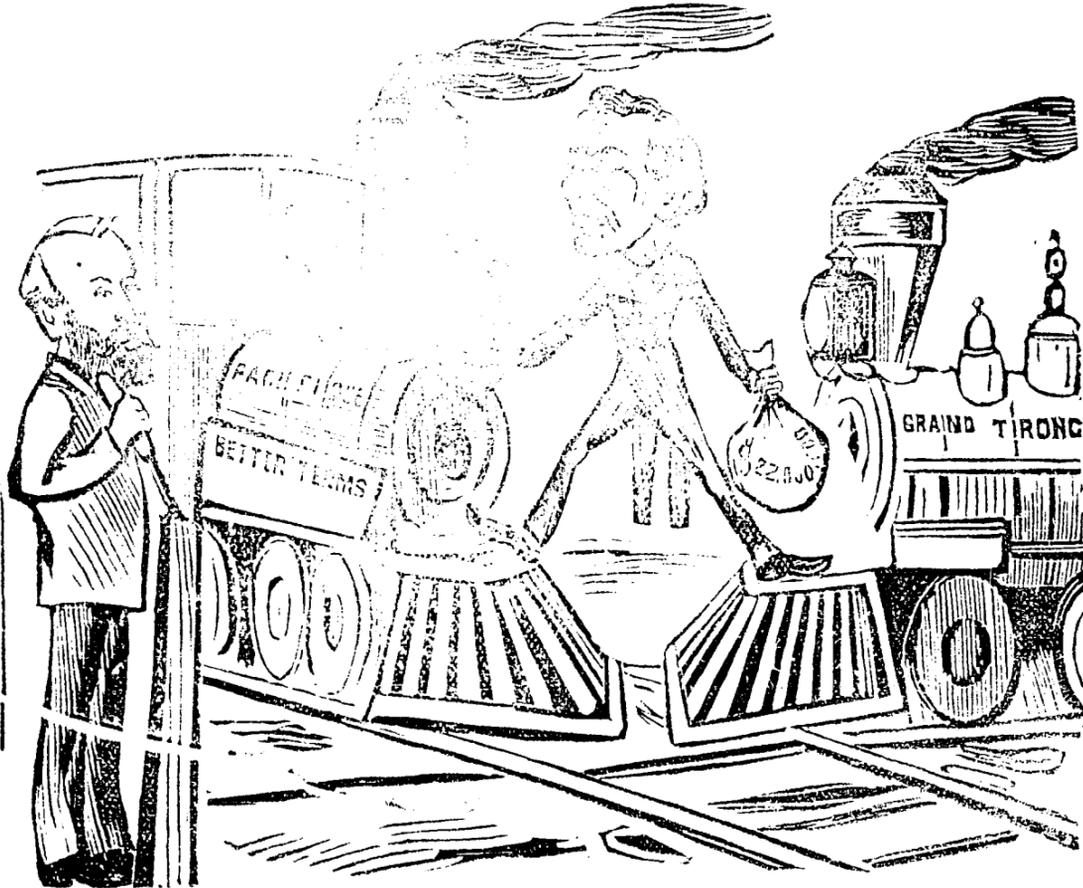
DE LA VIE DE BOHEME

(Suite.)

IV

Elle ne tarda pas à devenir une des honores de l'aristocratie du plaisir, et s'achemina peu à peu vers cette célébrité qui consiste à être citée dans les courriers de Paris, ou lithographiée chez les marchands d'estampes.

Cependant mademoiselle Musette était une exception parmi les femmes au milieu desquelles elle vivait. Nature instinctivement élégante et poétique, comme toutes les femmes vraiment femmes, elle aimait le luxe et toutes les jouissances qu'il procure; sa coquetterie avait d'ardentes convoitises pour tout ce qui était beau et distingué; fille du peuple, elle n'eut été aucunement étonnée au milieu des somptuosités les plus royales. Mais mademoiselle Musette qui était jeune et belle, n'aurait jamais voulu consentir à être la maîtresse d'un homme qui ne fût pas comme elle jeune et beau. On lui avait vu une fois refuser bravement les offres magnifiques d'un comédien célèbre, qui voulait l'épouser, et elle avait dit à Charles, son fiancé, qu'elle ne voulait pas être la maîtresse d'un homme qui ne fût pas comme elle jeune et beau. On lui avait vu une fois refuser bravement les offres magnifiques d'un comédien célèbre, qui voulait l'épouser, et elle avait dit à Charles, son fiancé, qu'elle ne voulait pas être la maîtresse d'un homme qui ne fût pas comme elle jeune et beau.



LE PACIFIQUE ET LE GRAND TRONC

Sir John.—Me voilà bien planté. S'ils continuent d'avancer l'un contre l'autre.
 Séneccal.—Tu peux te sauver si tu fais switcher le pacifique de mon côté.

C'était donc une brave et belle fille que Musette, qui, en amour, adoptait la moitié du célèbre aphorisme de Champfort : « L'amour est l'échange de deux fantaisies. » Aussi jamais ses liaisons n'avaient été précédées d'un de ces honteux marchés qui déshonorent la galanterie moderne. Comme elle le disait elle-même, Musette jouait franc jeu, et exigeait qu'on lui rendit la monnaie de sa sincérité.

Mais si ses fantaisies étaient vives et spontanées, elles n'étaient jamais assez durables pour arriver à la réalisation d'une passion. Elle n'avait jamais eu de liaison sérieuse, et elle n'avait jamais eu de mariage.

robes de soies et de robes d'indienne. O fille charmante ! peñne vivante de jeunesse, au rire sonore et au chant joyeux ! cœur pitoyable, battant pour tout le monde sous la gaîne d'une châliée, ô mademoiselle Musette ! il faudrait la plume d'Alfred de Musset pour raconter dignement votre insouciance et vagabonde course dans les sentiers fleuris de la jeunesse; et certainement il aurait vos cahiers aussi, si, comme moi, il vous avait entendu chausser de votre bonnet rouge et se rendre au théâtre.

mante aventurière, qui a jeté tant de bonnet par-dessus tant de moulins. A une époque où elle était la maîtresse d'un jeune conseiller d'État qui lui avait galamment ruiné entre les mains la clef de son patrimoine, mademoiselle Musette avait l'habitude de donner une fois par semaine des soirées dans son joli salon de la rue de la Bruyère. Ces soirées ressemblaient à la plupart des soirées parisiennes, avec cette différence qu'on s'y amusait; quand il n'y avait pas assez de place, on s'asseyait les uns sur les autres, et il arrivait souvent aussi que le même verre servait pour un couple. Rodolphe, qui était l'ami de Musette, et qui ne fut jamais que son ami (ils n'ont jamais su pourquoi ni l'un ni l'autre), Rodolphe demanda à Musette la permission de lui amener son ami, le peintre Marcel; un garçon de talent, ajouta-t-il, à qui l'avenir est en train

de broder un habit d'académicien.
 —Amenez ! dit Musette.
 Le soir où ils devaient aller ensemble chez Musette, Rodolphe monta chez Marcel pour le prendre. L'artiste faisait sa toilette.
 —Comment, dit Rodolphe, tu vas dans le monde avec une chemise de couleur ?
 — Est-ce que ça blesse l'usage ? dit tranquillement Marcel.
 — Si ça le blesse ? mais jusqu'au sang, malheureux
 — Diable, fit Marcel en regardant sa chemise qui était à fond bleu, avec vignettes représentant des sangliers poursuivis par une meute, c'est que je n'en ai pas d'autre ici... Ah bah ! tant pis ! je prendrai un faux col ; et comme Mathusalem boutonne jusqu'au cou, on ne verra pas la couleur de mon linge.
 — Comment, dit Rodolphe avec inquiétude, tu vas encore mettre Mathusalem ?
 — Hélas ! répondit Marcel, il le faut bien ; Dieu le veut, et mon tailleur aussi ; d'ailleurs, il a une garniture de boutons neuve, et je l'ai reprise tantôt avec du noir de pêche.
 Mathusalem était simplement l'habit de Marcel ; il le nommait ainsi parce que c'était le doyen de sa garniture. Mathusalem était fait à la dernière mode d'il y a quatre ans, et était en outre d'un vert atroce ; mais aux lumières, Marcel affirmait qu'il jouait le noir.
 Au bout de cinq minutes, Marcel était habillé ; il était mis avec le mauvais goût le plus parfait : tenue de rapin averti dans le monde.
 M. Casimir Bonjour ne sera jamais si étouffé le jour où on lui apprendra son élection à l'Institut, que ne furent étouffés Marcel et Rodolphe en arrivant à la maison de mademoiselle Musette. Voici la cause de leur étonnement : mademoiselle Musette, qui depuis qu'elle était mariée était brouillée avec son mari, le conseiller d'État, avait été délaissée par lui dans un moment fort grave. Pour suivie par ses créanciers et par son propriétaire, ses meubles avaient été saisis et descendus dans la cour de la maison pour être enlevés et vendus

LE GROGNARD

MONTREAL, 16 FEV. 1884

Incendie du Palais de Glace

Le magnifique palais de glace érigé sur la Place Dominion est devenu hier la proie des flammes et aujourd'hui il ne reste plus que des ruines fumantes à l'endroit où s'élevait la veille un des plus riches bâtiments de la métropole. Vers onze heures p. m. le constable qui était de quart sur la rue Dorchester, près de l'hôtel Windsor vit des tourbillons de fumée s'échappant des meurtrières et des machicoulis de la tour centrale. Il s'empressa de donner l'alarme et dans les quelques minutes qui précédèrent l'arrivée des pompiers les flammes avaient gagné le sommet de la tour. Le spectacle alors devint grandiose. L'incendie avait envahi la partie est du palais. Le firmament s'éclaira d'une lueur sinistre et le ciel paraissait léché par d'immenses langues de feu. La brigade du feu arriva sur la glace, mais les efforts héroïques de ses pompiers devaient rester impuissants contre les ravages de l'élément destructeur. L'eau faisait défaut et la coiffation menaçait d'atteindre le Windsor.

Nos pompiers avec la bravoure qui les caractérise s'attaquèrent à l'incendie avec activité, mais malgré leur activité et leur courage le feu, détruisit complètement le palais. Plusieurs pompiers faillirent devenir victimes de leur imprudence en s'engageant dans l'intérieur de l'édifice.

Le gardien Godin a reçu une blessure profonde à la tête par la chute d'un morceau de glace embrasé. Vers deux heures du matin la tour centrale s'écroula avec fracas, entraînant la chute d'un grand pan de muraille.

On croit que le feu a originé dans la chambre des calorifères où l'on avait laissé imprudemment la veille unseau de cendres chaudes.

Il n'y avait pas d'assurances sur le palais de glace et on estime les pertes à environ \$10,000.

UN DUEL

Voici encore une lutte sangninaire qu'engage le belliqueux journal des Castors.

Après les duels fameux qu'à entrepris contre Chapleau, Mousseau, Fréchette et bien d'autres le propriétaire de l'Etendard, il était permis de croire que M. Trudel voudrait se reposer un peu, et qu'une armistie serait signée, du moins pour quelque temps!

Eh bien—pas du tout.

Une nouvelle lutte recommence maintenant, encore plus envenimée, encore plus dangereuse, encore plus terrible que toutes celles qui ont déjà eu lieu dans l'arène de l'Etendard.

Quelles sont les chances des deux adversaires?

Nous allons les examiner avec toute l'impartialité qui convient à un reporter.

Pour nous, la grande habitude que M. Trudel possède de ces combats singuliers lui donne un avantage

inappréciable. Il ne porte pas seulement l'Etendard de la révolte, mais il sait se servir avec une dextérité merveilleuse de la flèche et il l'empoisonne quelquefois pour les besoins de la cause. De plus, il est cuirassé à toutes les attaques, il s'est habitué à recevoir les coups les plus durs sans broncher—Mousseau! Fréchette et plusieurs autres lui ont décoché les traits les plus effrayants sans que le grand vicair parut en être le moins du monde incommodé.

M. Guillaume Couture au contraire, élevé depuis sa plus tendre enfance dans la musique qui adoucit les mœurs, ne peut pas comme M. Trudel être au courant de toutes les ruses et de toutes les ficelles du combat. Il possède il est vrai une grande bravoure, il est courageux jusqu'à la témérité, enthousiaste jusqu'à l'exaltation—ce sont là des qualités—mais qui peuvent nuire en cette circonstance car, dut-il mourir en héros, il n'en serait pas moins mort, ce qui est toujours ennuyeux, même pour un professeur de musique.

Il est donc bien probable qu'à moins de circonstances inouïes et que nous ne pouvons prévoir, M. Couture pourrait sortir assez malmené de la lutte.

A moins cependant que durant l'engagement M. Couture ne se mette à chanter quelques uns de ses morceaux.

Cela pourrait égaler les chances du duel.

Surtout, si ce jour là, le Grand Vicair n'avait pas mis trop de coton dans ses oreilles.

MORRY.

La Province de Québec depuis quelques semaines est gouvernée par un nouveau ministère. L'humble M. Ross a dans son cabinet un personnel inoffensif, ce sont d'honnêtes gens, animés des meilleurs intentions. En recueillant la succession de Mousseau ils sont obligés de mettre le pied dans le platôt de recoller les pots cassés.

L'administration nouvelle n'a pas encore présenté son programme à l'électorat. Les discours des honorables messieurs Taignon et Robertson sur la politique provinciale sont vagues et indéfinis. Ils ont beau nous dorer la pilule, il nous faudra toujours l'avaler. Cette pilule c'est la taxe directe.

La taxe directe! Quel épouvantail pour nos bons habitants!

C'est la taxe qui tombe apic, raide, pointue.

Le gouvernement dira aux municipalités: Votre roll d'évaluation montre que la propriété dans votre circonscription vaut tant de mille piastres. Nous avons tant de millions à payer.

Nous comptons sur vous pour la somme de tant de mille piastres par année. Ne vous faites pas tirer l'oreille, augmentez les taxes de vos contribuables et payez nous ça au plus coupant. Si vous nous réjimbez le shérif ira de suite planter son pavillon sur vos immeubles.

Ce n'est pas plus malin que ça.

Il faut que nos ministres s'y prennent très délicatement pour annoncer cette mauvaise nouvelle au peuple et nous ne sommes pas surpris de voir qu'ils lambinent avec leur programme, par quel besoin d'être

sorcier pour le connaître.

Le Grognard n'a encore aucune plainte à formuler contre le nouveau ministère et il est résolu de lui donner le fair play auquel il a droit.

Quant à ceux qui nous ont fourré dans le vilain pétrin de la taxe directe en s'enrichissant à même le trésor public, ils auront à expier leur crime avant longtemps, car la farine du diable tourne toujours en son et celui qui a mangé de la poie du roi vingt ans après en renverra la plume.

Laissons faire le nouveau cabinet, il vaut toujours mieux endurer sa bête que la tuer.

Que la taxe directe nous arrive sur le régime bleu ou avec l'administration rouge, nous ne pouvons plus l'empêcher. Il est trop tard.

La plus petite invention devient quelquefois la plus lucrative: Une dame de San Francisco, qui a inventé un carrosse pour les enfants, a reçu \$14,000 pour un brevet. Le seau en papier, l'invention d'une dame de Chicago vaut une assez jolie fortune. La vis à pointe de ville, l'idée d'une petite fille, a valu à son inventeur un \$1,000 000.

Dans notre opinion de toutes les petites inventions il n'y en a pas qui ait tant fait pour la terre humaine, que celle des pipes avec un wick y a faou en ex-voto on a fait dans ces pipes les portraits de nos rois de Montréal.

Un homme s'y verse du whiskey apparemment en quantité suffisante pour se suicider en s'y noyant et le verre est creux depuis le fond jusqu'à la moitié. L'homme avait la dose et il n'a pas assez de liqueurs pour mettre dans son café. A moins qu'il ne soit un vieux pochard, le baveur est trompé, car une cuiller à thé de la liqueur remplit le verre à la faire déborder tant il ressemble à une ouïe pleine. Combien d'hommes ont été préservés des atteintes de l'ivrognerie par la simple invention du petit verre voleur, inventée par une dame qui voulait empêcher son mari de devenir intempérant.

En vérité nous sommes redevables aux dames de quelques unes des inventions les plus utiles à l'humanité.

Le Grognard aux Etats-Unis.

M. Hector Berthelot l'Editeur Propriétaire du Grognard visite actuellement dans les villes des états de New-York et du Vermont où il fait une moisson abondante de nouveaux abonnés. L'encouragement que nous recevons du public nous a engagé à faire sous peu des améliorations considérables dans le journal. Notre rédacteur en chef nous communiquera toutes les semaines des notes de son voyage.

M. le professeur Couture a encouru les foudres du Grand Vicair. Dans son numéro de lundi dernier l'Etendard publiait le texte de son excommunication. M. Guillaume Couture, se sentant malade de la farine à ce moment, son grand oncle Biguise pour son approbation, donna des coups de son bâton sur le dos de M. Couture, et le pauvre homme mourut.

allait pas de main morte. Dans son amour exagéré pour la musique il écrit des articles qui sentaient le fétide. Qu'il ne s'étonne pas aujourd'hui s'il se trouve sous l'anathème. Le Grognard ne sera pas étonné le jour où il apprendra que le ministre est devenu maître de chapelle dans une église hérétique.

Comme les gens de l'Etendard sont déjà excommuniés pour avoir eu en leur possession et fait circuler le pamphlet intitulé la Source de Mal Moderne en Canada, ils peuvent facilement faire leurs raccourcis avec le professeur et l'engager à diriger le chant dans la nouvelle église schismatique qu'ils se proposent de fonder à Montréal.

Après les rois chevelus la France a eu les rois fainéants.

En serait-il de même à Québec après l'administration Chapleau aurions-nous une dynastie de ministres fainéants?

Ce qui se passe à Québec nous semble donner une réponse affirmative à cette question.

Photographie artistique. Pour le portrait "cabinet," "panel," etc. de n'importe quelle description exécuté avec un fini artistique et garanti comme devant donner satisfaction, portraits au crayon agrandis, portraits colorés avec encadrement de luxe, il faut aller à l'atelier de H. Larin, No 18 Rue St Laurent.

Le Pacific et le Grand Tronc sont à couteaux tirés. Plusieurs millions seront dépensés par ces deux grandes corporations pour corrompre la députation ou l'électorat. On dit que Sir John lorsqu'il songe aux embarras de la situation fume de grosses bouffées dans de magnifiques pipes en brière achetées au prix du gros chez A. Nathan, 71 rue St Laurent où les articles de luxe sont à meilleur marché.

Un financier très connu désire trouver une somme de \$50,000 n'importe en quel endroit. Il consentirait à la partager avec la personne qui la lui indiquerait.

Un homme du monde désire échanger sa femme qui le suit et son chien qui ne veut pas contre une bonne paire de bretelles.

A VENDRE

Un chien très bon pour les rats, il ne leur a jamais fait de mal. S'adresser aux bureaux du journal.

Une Dame Anglaise désire se pensionner dans une maison où il y aurait un jeune homme pour lui montrer sa langue.

S'adresser à X. P. T.

Un tragique événement s'est produit dans la commune de...

Une paysanne, avant de rentrer chez elle étant allée faire sa prière dans l'église, s'y est endormie, et a été appuyée sur le tronc des pauvres.

Le bedeau l'ayant aperçue en faisant sa ronde lui a immédiatement séparé la tête du tronc.

ENCORE, ENCORE, ENCORE

Mon, mon, mon Pan, pan, pan ta, ta, ta lon, lon, lon, je l'ai achetée chez **BEAUVAIS** pour **65c.** Mon, mon, mon Par, par, par des, des, des sus, sus, sus achete chez **BEAUVAIS** pour **\$3.50.**

Mon enfant a acheté chez **Beauvais** un Pardessus pour \$1.50, valant au moins \$4.00. Pour 26c vous pouvez acheter chez **Beauvais** une jolie chemise. C'est pas cher, n'est-ce pas?

POUR VOS CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Procurez-vous un joli habillement d'enfant pour la somme de \$1.25 : Etes-vous capables de faire autant? Essayez-le. Nos collets (4 rangs de toile) pour **5c.** Ces pantalons annoncés à 65c valent 1.50. Ces pardessus pour hommes annoncés à 3.35 valent 6.00. Ces pardessus d'enfants annoncés à 1.50 valent 4.00. Rien de pareille ailleurs. Nos collets à 5c valent 20c.

Durant le peu de temps qu'il nous reste pour cette grande vente nous avons décidé d'envoyer fort et ne pas regarder le prix coutant.

Rappelez-vous de nous pour vos Cadeaux du jour de l'AN, et vous nous trouverez toujours la. Pour preuve de ce que nous avançons, n'oubliez pas le **VOLUME**, la merveille du jour. A toute personne qui achètera pour \$10.00, nous donnerons un de ces volumes que chaque famille devrait avoir chez soi.

A. A. BEAUVAIS

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame Ouest.

L'ALBUM MUSICAL

RECUEIL DE

Musique et de Littérature Musicale

Ce Journal paraît tous les mois, 16 pages de musique et 8 pages de texte.

Musique d'Orgue et de Piano, Romances, Chansons et Chansonnettes des meilleurs auteurs

Prix d'Abonnement \$3.00

Un numéro échantillon est envoyé sur demande moyennant 25 centins.

A. Filiatreault et Cie

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

NO 8, RUE SAINTE THERESE, NO 8

Boîte 325, P. O.

MONTREAL

Dr VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine
EXTRAIT les DENTS
Pour 25 cts

ET FAIT UN
DENTIER COMPLET
POUR \$12.00



AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 centins la bouteille.

—LA—

LYRE FRANÇAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras, Chansons, Chansonnettes et Chansons comiques des meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PRIX 25 cents

TABLE

Absence (17)	86	J'ouïs pas bougé	49
Adieu (17)	48	J'peux pas m'en empêcher	50
Apostat (17)	12	L'eau et le vin	52
Barque noire (18)	15	Le jour où Sylvain m'a parlé	53
Biberon musical (18)	79	Maison mobile (18)	54
Bonsoir maman	94	Médecin (le) de campagne	55
Cauchemars (les) de Plumecocq	59	N'effeuillez pas les marguerites	56
Chanson de l'échardé	98	Oh! la! la!	59
Cher le mythologiste	110	Péplémésistes (18)	55
couplets du p'tit bonhomme	55	Pat! pat! pat!	52
En parlant de ma tante	102	Quand il cherche dans sa cervelle	5
Ernest est là-bas qui m'attend	42	Retour (le) de la moisson	118
Femmes (les) y a qu'ça	7	Reviens, ô mon amie	121
Gardeuse d'oies (18)	105	Rose, souviens-toi	46
Grand mot (18)	29	Si j'étais le roi d'Espagne	63
Il est en mer	30	Souvenirs du jeune âge	57
Je te le dirai pas	107	Tu n'es pas aujourd'hui une femme	58
Je vais venir aux milles	108	Tu n'es pas une femme	59
Je vais venir aux milles	108	Tu n'es pas une femme	59

A. HILLIARD, ANGLE & CIE.

ÉDITEURS DE MUSIQUE

No 8, RUE SAINTE THERESE

BOITE 325

MONTREAL